

Epreuve d'Histoire des Arts du DNB 2011

Thème: « L'art et les vampires »

Programme :

Voici une sélection d'œuvres sur ce sujet à partir desquelles vous pouvez travailler.

Art du visuel : étude d'une séquence «nosferatu » (1922) de Murnau ,(à l'aide d'un blog)

Art du visuel : Emil Nolde, *Danse autour du Veau d'or*, 1910, ou Emil Nolde,

Danseuses aux bougies, vers 1920

Art du langage : «Dracula » (1897) de Bram Stoker / ou « Dracula » (2003) de

Hippolyte : album qui illustre à merveille l'œuvre désormais intemporelle et fantastique de Bram Stoker, ou étude des articles de presse ci-dessous.

Consignes :

En utilisant comme support une page Netvibes, vous devrez présenter votre travail à l'oral par groupe de trois élèves. Chaque élève présente une œuvre au choix de préférence parmi celles présentées:

Votre oral de 10 minutes comprend 2 parties:

1/ présentation de l'artiste et analyse de l'oeuvre

2/ Expression personnelle et jugement critique en développant 3 arguments différents

Conseils:

Consultez des documents accessibles, en commençant par les plus faciles : dictionnaires, encyclopédies, manuels d'histoire-géographie de 3ème, livres documentaires, sites compréhensibles et bien organisés

Les questions et la grille jointes vous aident à cerner l'essentiel. Vous pouvez ajouter d'autres informations issues de vos recherches, pourvu qu'elles servent à la compréhension de l'oeuvre et de l'artiste.

N'essaie surtout pas d'apprendre ton texte par cœur. L'auditoire va s'en apercevoir et tu risques d'avoir un trou de mémoire le jour de l'exposé.

Entraînement à l'oral :

Ton discours a été préparé sur des fiches, page netvibes, Exerce-toi à parler plus fort que le ton normal de conversation.

Enregistre ensuite ton discours sur un magnétophone afin d'adopter un style plus détendu et plus naturel, d'abord sans t'occuper du minutage.

Imagine-toi devant un public et regarde devant toi en balayant les auditeurs du regard.

Écoute l'enregistrement et repère les faiblesses, les fautes de langage à corriger.

Enregistre finalement ton exposé en le minutant. Il devrait être meilleur, car tu es de plus en plus familier avec le contenu.

Si possible, fais un exercice final dans la salle où tu présenteras ton exposé, avec les appareils nécessaires.

Demande à des camarades de se placer au fond de la classe pour savoir s'ils t'entendent clairement, pour te signaler si tu parles trop rapidement ou si tu fais des mouvements répétitifs.

Concentre-toi de moins en moins sur tes notes et de plus en plus sur le public. 1

Art visuel :

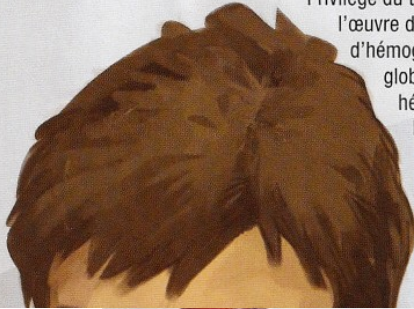
Art visuel : **Emil Nolde**, *Danse autour du Veau d'or*, 1910, huile sur toile.

http://farm2.static.flickr.com/1128/733201671_16884fac5c_o.jpg

Emil Nolde, *Danseuses aux bougies*, gravure sur bois vers 1920

<http://idata.over-blog.com/2/15/60/57/expressionnisme/nolde2.jpg>

5 Repu, le vampire a les lèvres rouge sang. Pourquoi le sang n'est-il pas bleu ou jaune?



Privilage du terrien, cette belle couleur vermillon est l'œuvre des trois cents millions de molécules d'hémoglobine entassées à l'intérieur de chaque globule rouge. Mais qu'est-ce qui rend une hémoglobine écarlate comme une tomate ? La timidité ? Pas du tout. C'est l'atome de fer qu'elle emprisonne. L'hémoglobine joue un rôle capital : attraper l'oxygène qui passe des poumons dans le sang pour le transporter jusqu'aux cellules. Et, dès que le fer tient son oxygène, on le dit « oxydé » : cet état chimique

a pour particularité de le faire rougir... de la même façon qu'un bout de métal ferreux rouillé (c'est aussi une réaction d'oxydation) devient orange ! D'ailleurs, l'odeur de la rouille évoque beaucoup celle du sang. Une question vous hante : pourquoi le sang paraît-il bleu dans les veines ? Hypothèse : il n'est alors pas oxygéné. Faux. Dans un vertébré vivant, les globules rouges contiennent toujours quelques iota d'oxygène. Au pire virent-ils au rouge foncé. La clé du mystère tient à la peau et aux tissus sous-cutanés recouvrant les vaisseaux : ils agissent comme des filtres et ne laissent ressortir que les rayons bleus.

2 Slurp... Pourquoi les vampires croquent-ils toujours dans le cou?

Pas fous, ils tombent pile poil sur l'artère carotide d'où jaillit un sang sous pression. Propulsé énergiquement par le cœur (*voir dessin ci-contre*), il distend les artères. Mais celles-ci ne se laissent pas gonfler comme de vulgaires ballons de baudruche. Leur paroi épaisse, musclée et élastique permet de contrôler le débit du sang. Un organe a besoin de « rab » en dioxygène, en sucres ou en autres nutriments ? Hop, les artères se rétrécissent et accélèrent ainsi l'arrivée du sang. Mais il ne faut pas que cela dure trop longtemps sous peine d'abîmer leur paroi. Tout un système de surveillance veille au grain. Comme ces capteurs planqués dans la paroi des carotides et chargés d'indiquer en permanence au cerveau où en est la pression sanguine. À la moindre variation, le « boss » commande aux parois artérielles de se relâcher ou au contraire, de resserrer leur étau. Tout ce mécanisme d'horloger fonctionne à votre insu. Personne n'a conscience de sa pression sanguine. On la connaît seulement avec la « prise de tension », chez le médecin : trop faible, on est fatigué, trop forte, attention aux dégâts sur la paroi artérielle.

6

Si un vampire me pompe le sang, vais-je récupérer rapidement?

Pas de problème s'il a été raisonnable car, du sang, nous en fabriquons en permanence. Il le faut bien car la plupart des cellules sanguines ont une durée de vie limitée : 120 jours pour les globules rouges, 5 à 8 jours pour les plaquettes et quelques heures seulement pour certains globules blancs. Leur renouvellement (ou « hématopoïèse ») permet de créer chaque jour plusieurs centaines de milliards de cellules. Imaginez plutôt : 200 milliards rien que de nouveaux globules rouges, c'est-à-dire plus de 2 millions produits chaque seconde ! Qui assure cette cadence d'enfer ? La moelle osseuse, en particulier

celle qui se trouve à l'intérieur de l'os du bassin, des vertèbres, des côtes, des extrémités de l'humérus et du fémur. Ouverte 24 h/24, sa chaîne de production démarre avec un petit groupe de cellules souches indifférenciées. Ce sont les « mères » de nos cellules sanguines. Elles se divisent en permanence pour donner de jeunes cellules toutes identiques. Et ça repart pour des divisions frénétiques... à ceci près que les descendantes se transforment au fur et à mesure des divisions en représentantes d'un des types de cellules sanguines, qui rejoindront alors le flux sanguin.



1

Combien Dracula peut-il espérer soutirer de litres à sa victime?

Quatre à six litres. Un bon festin en prévision ! D'autant que notre vampire trouve dans ce rouge brouet boire et manger. **Côté liquide**, c'est du plasma, espèce de soupe visqueuse composée de 90 % d'eau et de 10 % d'un « fatras » de protéines et de substances utiles aux cellules. Flemmardes, un certain nombre d'entre elles – des hormones, des graisses, du cholestérol, du calcium... – se font trimballer par l'albumine, la protéine sherpa du plasma. D'autres molécules flottent librement. On y croise des sels, des protéines qui aideront le sang à coaguler, des anticorps pour neutraliser le moindre intrus, des déchets recrachés par les cellules ainsi qu'une bonne partie de leur gaz d'échappement, le CO_2 qui s'y dissout beaucoup plus que le dioxygène.

Côté solide à se mettre sous la canine, c'est l'orgie de globules rouges (ou « hématies ») : 5 millions par mm^3 de sang ! Autant dire qu'on ne voit qu'eux ! Au milieu de cette cohue se fauillent les globules blancs. Ils forment une armée de cellules disparates mues par un seul but : protéger l'organisme en tant que membre du système immunitaire. Tiens, ça croque encore ? Dracula est tombé sur un lot de plaquettes : trois à dix fois plus petite que le globule blanc, la plaquette n'en est pas moins une cellule sanguine. Enfin... plus exactement le fragment né de l'éclatement d'une grosse cellule mère, dans la moelle des os. Son boulot ? Colmater à l'aide de ses millions de collègues, blessures et fissures des vaisseaux.

3 Le sang nourrit-il son homme (ou son vampire)?

Oui. Une grande partie de ce que l'on mange est récupérée par le sang, qui la distribue à l'ensemble de l'organisme. Prenons, par exemple, l'énorme tarte aux fraises engloutie ce midi. Elle passe d'abord par la moulinette de la digestion : broyée et dissoute dans l'estomac puis l'intestin, la voilà réduite à l'état de molécules – des sucres, des acides gras, quelques protéines, des vitamines et des fibres en ce qui la concerne. Grâce à leur petite taille, ces substances traversent la paroi de l'intestin et rejoignent la circulation sanguine. Sans oublier une halte par le foie, qui épure ce qui est toxique pour le corps. L'analyse d'une goutte de sang quelques heures après le repas est digne d'un rapport comptable, détaillant les concentrations de sucres, acides aminés (les petites briques qui forment les protéines), graisses, cholestérol, vitamines, etc. Les uns circulent en solo, les autres, les grosses molécules, de graisse par exemple, accrochés à des protéines plasmatiques spécialisées dans le transport. Le self est ouvert ! Les organes et les muscles y puisent ce dont ils ont besoin : des protéines pour s'entretenir, du glucose et des graisses en guise de carburant pour le cerveau et les efforts physiques.

Sources documentaires :

- http://www.analysesdesequences.com/analyses/Entrees/2009/10/16_Nosferatu,_Friedrich_Wilhelm_MURNAU,_1922.html
- Lascar, Olivier. Vampire, mode d'emploi. Science & vie junior. Dossier hors série, 06/2010, 082, p.6-17
- Cohen, Olivier. Je m'appelle Dracula. Bayard Editions, 1993. Je bouquine
- http://artsplastiques.camus.jarville.over-blog.fr/pages/Lexpressionnisme_allemand_analyse_Nosferatu-2587287.html
- Sevestre, Catherine. Sur les traces de Dracula en Roumanie. Inter CDI (Etampes), 03/2000, 164, p.16-20
- Erard, Cédric. "Dracula" de Bram Stoker. L'Ecole des Lettres des collèges (Paris), 01/02/2006, 2005/06-08, p.67-103
- Prolongeau, Hubert. Les mordus de vampirisme. Le Monde Magazine, 14/11/2009, 009, p.46-47
- Stoker, Bram. Dracula suivi de L'invité de Dracula. Pocket, 2002. Pocket
- Marigny, Jean. Sang pour sang : le réveil des vampires. Gallimard, 1992. Découvertes Gallimard
- Stoker, Bram / Cassou-Noguès, Anne / Langenhagen, Marie-Aude de. Dracula. Flammarion, 2004. GF 5
- Chaudon, Marie-Valentine. Héros de papier, héros de ciné. Okapi, 01/12/2009, 881, p.40-41
- Chaudon, Marie-Valentine. Histoires de vampires. Choisissez votre camp !. Je bouquine, 11/2009, 309, p.48-51
- Lagoutte, Daniel. La légende des vampires au cinéma. NRP. Lettres collège, 09/2009, 2009/10-01, p.45-46, encart non paginé
- Amet, Coralie. Les modalisateurs. NRP. Lettres collège, 01/2009, 2008/09-05, p.43-44

Annexe 1

FICHE METHODOLOGIQUE - ORAL HISTOIRE DES ARTS

Que dois-je dire dans mon exposé oral ?

I- Introduction, parmi les différents supports proposés, j'ai choisi :

a- Un tableau, une affiche, je dois rechercher :

Année de création

Nom de l'artiste

année de naissance, de mort

lieu de conservation

b- Musique, opéra, je dois rechercher :

Année de création

Année d'édition

Nom du compositeur

c- Un texte, un poème, un roman, je dois rechercher :

Nom de l'écrivain

année de naissance de mort

année de naissance de mort

lieu de la première représentation

= j'utilise ces éléments pour faire une brève introduction de l'oeuvre, la présenter en la décrivant rapidement.

II- Situer l'oeuvre dans son contexte historique et artistique :

a- Contexte historique : l'époque où l'oeuvre a été réalisée.

Faits historiques importants.

Evènements sociaux, politiques à noter qui peuvent permettre de mieux comprendre l'oeuvre.

Climat social particulier ?

b- Contexte artistique :

s'inscrit-elle dans un mouvement artistique particulier ?

Dates ou périodes importantes : qui peuvent permettre de contextualiser l'oeuvre.

Comment la société a-t-elle accueilli l'oeuvre à sa sortie ?

Accueil favorable ? Condamnation et opposition ? Les deux ?

Un courant artistique, des personnes ont influencé l'artiste ?

Régime politique qui aurait pu inspirer l'artiste ?

c- Particularités de l'artiste :

Des évènements de sa vie privée l'ont influencé ?

Quelle est la position de l'artiste par rapport au thème traité ?

Remarque

Il faut employer le vocabulaire spécifique au cinéma, à la musique, à l'art, à la littérature: (couleurs, sons, rythmes, formes, récit, style, scène, mots, phrases, lumière, évocation, symboles...).

III- Similitudes et différences dans le traitement du thème :

L'intérêt de traiter le même thème à travers trois oeuvres différentes est de croiser vos regards.

Quels sont les points communs ? les différences entre les oeuvres ?

Parlent-elles du sujet de la même façon ?

IV- **Expression personnelle et jugement critique** : donner votre avis.

Dans cette seconde partie, il n'y a pas de "bonne" ou de "mauvaise" réponse. Dites ce que vous avez ressenti, aimé ou pas aimé dans l'oeuvre en le justifiant par un vocabulaire précis du registre des émotions et des sentiments et en vous appuyant sur des exemples précis.

Exemple : les couleurs, sons, formes, rythmes, récit, phrases, style, scène ou moments particuliers, lumière, contrastes...

Il faut partir de l'oeuvre choisie, de ce que vous voyez, lisez ou entendez pour argumenter votre point de vue.

V- **Conclusion** : elle doit être une brève synthèse sur l'oeuvre et permettre une ouverture sur le thème du sujet.

Pour vous, l'artiste a-t-il réussi à transmettre son message ?

Connaissez-vous des artistes actuels qui s'engagent sur des problèmes d'aujourd'hui ?

Remarque : cette fiche est une fiche-type. La particularité des sujets peut vous entraîner à devoir modifier certaines parties, ou à ne pas tout dire. C'est normal. C'est une fiche-guide qu'il vous faut personnaliser.